

LE PUBLICISTE.

QUINTIDI 5 Fructidor, an VII.

Reprise d'une partie du Valais par l'armée d'Helvétie. — Prise de 1800 prisonniers et de trois pièces de canon. — Nouveaux détails sur l'entrée du cardinal Ruffo à Naples. — Prise de Sinigaglia par les Autro-Russes. — Détails sur la position de l'armée française en Italie. — Nouvelles diverses d'Angleterre. — Rassemblement d'un grand nombre de troupes dans les environs de Strasbourg.

ITALIE.

De Trieste, le 12 thermidor.

L'escadre qui bloque Ancône est composée de deux frégates & une corvette de la marine russe ; & d'un vaisseau de ligne, une frégate & une corvette turques. Cette escadre est sous les ordres du colonel russe comte Voinovich. Le comte de Klenau commande en personne le corps de troupes autrichiennes qui s'est avancé sur Ancône pour attaquer cette place du côté de terre.

On assure que la Porte fait organiser sur le pied turc Corfou & les autres isles ex-vénitiennes.

Une lettre de Naples du 27 messidor contient les détails suivans, sur l'occupation de cette ville par les troupes alliées.

Le 15 de ce mois, 2000 anglais, 500 russes & un corps de troupes siciliennes qui se trouvoient sur la flotte de Nelson, débarquèrent ici. Ils se réunirent à l'armée du Cardinal Ruffo, & cernèrent le fort Saint-Elme qui domine la ville de Naples. Les troupes royales entreprirent, dans la nuit du 24 au 25, un assaut général, auquel la garnison française ne put résister. Elle fut forcée de capituler. Voici la substance de la capitulation. La garnison du fort Saint-Elme se rend prisonnière de guerre du roi de Naples & de ses alliés, & ne pourra porter les armes contre eux qu'après son échange. Elle sortira le 25 messidor, drapeaux déployés & au son de la musique militaire. Les officiers français conserveront leurs armes. La garnison sera transportée en France sur des bâtimens anglais. Tous les sujets du roi de Naples qui se trouvent dans le fort, seront livrés au roi & à ses alliés.

Le premier soin des troupes victorieuses, fut de délivrer ceux des sujets du roi qui lui étoient restés fidèles, & que les français avoient enlevés comme otages, & retenus dans le fort. Parmi eux se trouvoit le frère du cardinal Ruffo. Il ne fut pas possible d'arrêter dans le premier moment la fureur du peuple ; il se jeta sur les français & les rebelles & en massaça une grande partie. Le 25 on arbora le drapeau royal sur le château, & on chanta le *Te Deum*. Outre une quantité d'artillerie & de munitions de toute espèce, on trouva dans le fort une somme d'argent considérable. Le roi eut la satisfaction d'apprendre que l'on n'avoit point touché au trésor de St. Janvier. Le roi est remonté le 26 à bord du vaisseau-amiral. S. M. va retourner à Palerme.

Les jacobins de cette ville avoient, vers la fin de leur domination, une manière particulière d'exercer leur justice : 3 à 400 de leurs victimes ont été jetées dans la mer, liées deux à deux, avec une pierre aux pieds.

Tout a été enlevé au palais du roi, & il ne reste que les murs.

Le cardinal Ruffo est en marche avec son armée pour se porter sur Rome. Capoue est bloquée & Gaëta bombardée.

Venise, le 20 thermidor.

On a reçu hier la nouvelle officielle de la prise de Sinigaglia par un corps d'austro-russes & de turcs, auquel s'étoient joints beaucoup d'insurgés romains ; la garnison française & beaucoup de patriotes qui s'y étoient réunis, furent faits prisonniers.

La ville de Mantoue a peu souffert par le bombardement ; mais les ouvrages de la porte Césaire n'offrent plus qu'un monceau de ruines. Lors de la sortie de la garnison, presque tous les suisses, piémontais & cisalpins qui en faisoient partie, passèrent du côté des autrichiens. Il sera fait grâce de la vie, conformément à la capitulation, aux 400 déserteurs, la plupart polonais, qui ont été arrêtés & conduits à Vérone. L'état-major & les autres officiers français sont conduits à Clagenfurth, où ils resteront trois mois.

Extrait d'une lettre du quartier-général de l'armée d'Italie, du 27 thermidor.

Notre quartier-général est à Capriata-sur-VOrba. La jonction avec l'armée de Naples n'étoit encore qu'imparfaite. Elle va être achevée par Joubert. L'armée de Naples occupe une ligne considérable dont la droite s'appuyoit sur le golfe de la Spezzia, le centre à la Bochetta, & la gauche à Millezimo. Joubert, après avoir fait différentes dispositions militaires, est parti à la tête de son état-major pour Savonne ; & à la tête de 20,000 hommes, il a traversé les montagnes du Montferat.

Malgré le harcèlement continu de beaucoup d'insurgés, nous sommes arrivés jusqu'à terre près d'Acqui, où l'ennemi avoit à-peu-près 10,000 hommes. Nous lui avons fait environ 150 prisonniers, & enlevé ses magasins de vivres à Acqui.

La droite & le centre du corps d'armée se sont, les jours suivans, portés en avant de Capriata, tandis que la gauche battoit à Castel-Ferro. Notre cavalerie a enlevé un assez grand nombre des dragons de Kaiser.

C'est demain que s'opère la réunion complète de nos troupes ; & si on en croit les apparences, le général en chef est résolu à signaler son arrivée par un coup d'éclat & à tenter une bataille. Il espère que l'ardeur des troupes & la confiance qu'elles lui montrent, suppléeront à l'inégalité du nombre & au défaut de beaucoup d'objets dont nous manquons encore.

Joubert n'a jamais commandé en chef. Quoique militaire instruit & profond, l'éleve de Buonaparte s'est défié de ses forces ; il sent combien est pesant le fardeau dont le directeur l'a chargé, & Moreau a consenti à le partager. De-là des débats d'amitié, de reconnaissance & de grands sentimens entre les deux généraux : Joubert vouloit que Moreau commandât en chef ; mais ce dernier s'y refusa, en lui observant qu'il n'avoit pas plus le droit de se dépouiller du commandement en chef, que lui, Moreau, de l'accepter ; qu'ils devoient se conformer aux ordres du directeur ; mais que se devant tout entier à son pays, il se feroit un devoir de combattre avec lui avant de quitter l'armée d'Italie.

R U S S I E.

Petersbourg, le 8 thermidor.

Sa majesté vient d'envoyer son portrait, garni de diamans, pour le porter sur la poitrine, au maréchal Suwarow, en témoignage de sa satisfaction pour les victoires remportées en Italie par ce général. A la recommandation de celui-ci, il a été conféré au général d'infanterie de Rosenberg, l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, avec une commanderie

de mille roubles de revenu. Les autres généraux ont reçu aussi des ordres et des commanderies ; et les sous-officiers et soldats recevront un rouble. Sa majesté a aussi envoyé au comte de Rasmowski, son ambassadeur à Vienne, la marque distinctive de l'ordre de Saint-André, enrichie de diamans.

HONGRIE.

Semlin, le 14 thermidor.

Suivant les dernières lettres de Constantinople, le huit courroit dans cette capitale que les Turcs & les Anglais s'étoient emparés de Rosette, ville d'Egypte située à l'embouchure orientale du Nil.

La Porte vient, dit-on, de donner à Paswan-Ogloa le commandement de la Bulgarie ; & elle l'a en même-tems chargé de détruire les brigands qui infestent cette province.

AUTRICHE.

Vienne, le 20 thermidor.

Le comte de Lazanski vient d'être nommé conseiller d'état, & le comte de Sauran grand chancelier d'Autriche & de Bohême. Le baron de Mack a obtenu la présidence du tribunal d'appellation ; & le conseiller aulique, comte de Pergen, est nommé gouverneur de l'Autriche.

Le général Starraf a été élevé, dit-on, au grade de général d'artillerie, & le baron de Kienmayer à celui de lieutenant-général.

Il a encore été tenu hier un conseil d'état en présence de l'empereur.

Prague (Bohême), le 24 thermidor.

Le corps de Condé est arrivé, le 20 & le 21, à Olmutz. On l'attend ici dans quelques jours. Il dirigera ensuite sa marche sur Ratibonne, Augsbourg, Memmingen & Schaffhouse.

A L L E M A G N E.

Lubeck, le 21 thermidor.

La frégate russe, la *Vénus*, ayant des troupes à bord, est arrivée aujourd'hui en notre rade, apportant l'avis que la flotte combinée anglo-russe, avec le corps d'armée russe à bord, a déjà fait voile pour le Sund, & que probablement elle l'a passé.

Munich, le 23 thermidor.

Notre contingent de 12,000 hommes partira le 30 du courant pour l'armée du Rhin. Le duc de Wurtemberg doit, dit-on, fournir, outre son contingent, un corps à la solde d'Angleterre.

Augsbourg, le 27 thermidor.

Les lettres de Vienne portent, que le nouvel ambassadeur anglais, lord Minto, est arrivé dans cette capitale. Aussi-tôt qu'on eût appris la reddition de Mantoue, les papiers d'état ont haussé de 10 pour cent.

On mande de Turin le 17, que dans la nuit du 14 au 15, les Autrichiens s'emparèrent, après un combat, du poste de la Madonna dell'Ormo ; mais que les Français qui en avoient été expulsés, ayant été renforcés par 800 hommes de la garnison de Coni, reprirent ce poste de nouveau.

On ajoute que les postes importants du col de Fenestres et de Fatieres sont de nouveau au pouvoir des Autrichiens, et qu'ils les ont repris après un combat dans lequel il y a eu quelque perte de part et d'autre.

On écrit de Pavie, le 15, que l'on y a reçu l'avis, que le bombardement de Tortone et celui de Scravalle avoient commencé.

Ulm, le 13 thermidor.

L'infanterie du troisième corps de troupes russes, ainsi que les cosaques, marchant sur deux colonnes, continuent leur route par Ulm, Riedelingen, Stockach & Singen, sur Schaffhouse, où la première division arrivera demain.

A N G L E T E R R E.

Londres, le 18 thermidor.

Le duc & la duchesse d'York ont donné, il y a quelques jours, une fête à L. M. à Swinley-Loge. Le prince & la princesse d'Orange y ont assisté. Les officiers du camp étoient invités. La famille royale a dîné dans une marquise dressée exprès. A la fin du repas tous les convives se leverent & portèrent la santé de L. M., & ensuite celle de l'armée & de la marine britanniques.

Outre l'aigrette de diamans que lord Elgin porte à Constantinople, il doit encore présenter à S. H. les portraits en pied de L. M.

L'insubordination des troupes, qui forment un camp de 25,000 hommes dans les environs des Dunes, est sans borne. La gratification de 15 livres sterl. donnée à tous ceux de la milice qui sont entrés volontairement dans les régimens, cause journellement l'ivresse & les désordres qui en sont la suite. Les généraux ont déjà été obligés, plusieurs fois, de faire marcher des troupes contre eux.

La consommation du vin de Madère est si forte en Angleterre, que la dernière flotte de Lisbonne nous en a apporté 30,000 tonneaux.

REPUBLIQUE FRANÇAISE.

Strasbourg, le 1^{er} fructidor.

Le général Muller, commandant en chef provisoire de l'armée du Rhin, est arrivé ici avant-hier, accompagné du général Baraguay-d'Hilliers, chef de l'état-major. Le quartier-général est arrivé hier. Il paroît qu'il restera provisoirement dans nos murs. Plusieurs divisions de cette armée sont en marche du Bas-Rhin pour se rendre dans nos contrées. On assure qu'une armée de 40,000 hommes sera rassemblée d'ici à une décade dans les environs de Kehl, & qu'elle est destinée à pénétrer en Souabe par le val de la Kintzig.

La division Legrand est actuellement tout-à-fait concentrée en avant de Kehl, & couverte par les redoutes formidables de ce fort & de ceux d'Arnheim. Nous avons évacué les postes d'Appenweiher, de Bischoffheim, du Sand ; Cependant nous tenons toujours Legelhurst, Kork, Bodersweiher & quelques villages voisins. On ignore encore le motif qui a donné lieu à ce mouvement rétrograde. Les Autrichiens n'en ont pas profité : ils n'ont envoyé jusqu'ici que des patrouilles dans les villages que nous avons évacués.

Des lettres authentiques de l'Allemagne nous apprennent que l'état effectif de l'armée russe, qui s'avance sur le Rhin, est de 26,000 hommes, dont 16,000 d'infanterie & le reste de cavalerie & d'artillerie. Chaque régiment russe est composé de 20 compagnies, & la compagnie de 70 hommes seulement. La première & la seconde colonne de ces troupes, formant l'infanterie, a dépassé Augsbourg, & est actuellement en marche pour Schaffhouse. La troisième colonne, composée de l'artillerie & de la cavalerie, traverse la Bavière pour prendre ensuite la même route que l'infanterie.

L'électeur de Bavière paroît réconcilié avec Paul 1^{er}. Il envoie le baron de Ruhberg en qualité d'envoyé extraordinaire à Pétersbourg. Il paroît même qu'il se négocie un mariage entre le fils aîné de l'électeur & une princesse russe.

Paris, le 4 fructidor.

Le directoire a, par arrêté d'aujourd'hui, annulé celui de l'administration centrale du Pas-du-Calais qui applique la commune de Saint-Omer la loi sur les étages.

— Le major polonais Scholtzer, prévenu de correspondance avec Sawarow, vient d'être conduit au Temple.

— On a arrêté hier & conduit chez le ministre de la police, le nommé Armand, fabricant de faux assignats, ayant figuré six heures au tabouret. Il étoit monté sur un bon cheval, & se disoit le secrétaire particulier d'un des directeurs.

— Le général de brigade Lannay, que Pon a dit sans aucun fondement fils de l'ancien gouverneur de la Bastille, est toujours retenu dans les fers à Toulouse. L'administration centrale de la Haute-Garonne paroît même vouloir le traduire devant un conseil de guerre. On assure cependant qu'il n'a pas discontinué de correspondre avec le ministre de la guerre et le directeur Roger-Ducos pour les insinuer des projets des rebelles.

— L'affaire des juges du tribunal civil des Bouches-du-Rhône, vient d'être terminée. Le directeur du jury de Saint-Marcellin, à qui elle avoit été renvoyée, les a acquittés & rendus à la liberté.

— La *Décade philosophique*, en parlant de la décence que doivent apporter les journalistes envers les puissances étrangères, & surtout à l'égard des neutres & alliés, cite l'exemple suivant de l'influence de ces sortes d'écrits dans les négociations diplomatiques. « Nous pouvons attester comme témoins, dit un des rédacteurs, qu'une reine, à la lecture des journaux français qui divulguoient jusqu'à sa conduite domestique, ressentit de tels accès de rage, qu'elle étoit souvent tentée d'ordonner le massacre de tous les Français qui étoient dans ses états.

» On peut être énergique, quoique décent; vrai, sans être injurieux; prévoyant, sans être soupçonneux; historien, sans être un impudent conteur de scandaleuses anecdotes ».

— On fait courir un *second Mémoire de Carnot*, qui n'est point du même style que le premier & n'a pas les mêmes caractères de vérité: il est manifestement supposé.

— Il est faux que les conscrits d'Abbeville se soient mis en rébellion. Ceux de première classe sont partis au premier appel; les autres sont prêts à se rendre au lieu qui leur sera désigné.

— Cinq mille hommes sont arrivés à Briançon le 27 thermidor.

— Le commandant de la forteresse de Ceva, convaincu de lâcheté dans la reddition de cette place, a été fusillé à Gènes le 22 thermidor.

— On assure que 29 vaisseaux de guerre ennemis, dont 10 russes & 19 anglais, continuent le blocus du Texel & de la Meuse.

— Le *conclusum* de la diète de Ratisbonne, du 25 thermidor, remet entièrement à la justice de l'empereur le soin de la procédure sur l'assassinat des ministres français à Rastadt.

— L'électeur de Cologne tient un chapitre de l'ordre teutonique pour faire nommer grand-maître le prince Maximilien, neveu de l'empereur.

— On mande de Pétersbourg, le 9 thermidor, que l'empereur de Russie vient de déclarer la guerre au roi d'Espagne, comme allié de la république française.

— La peste ravage les camps anglo-turcs aux environs d'Acree.

CORPS LEGISLATIF
CONSEIL DES CINQ-CENTS
Présidence du cit. BOULAY (de la Meurthe).

Séance du 4 fructidor.

Quelques républicains du département de la Sarthe exposent la situation de leur département; ils demandent une loi organique des réunions politiques, et l'application de la loi du 24 messidor à leur département. — Renvoi au directoire.

Laujeac appelle l'attention du conseil sur les peines à prononcer contre les déserteurs à l'intérieur; il trace les dangers auxquels la désertion peut exposer la république, et demande que Jourdan soit entendu sextidi pour soumettre à la discussion la partie pénale de son projet contre les déserteurs.

Pouret, par motion d'ordre, expose qu'enfin le régime hypothécaire a triomphé des entraves qu'on opposait à sa mise en activité; il éprouve néanmoins encore dans sa marche quelques difficultés provenant de la confection des tables hypothécaires. Celles adoptées par la régie, offrent des lenteurs qu'il importe de faire disparaître. En conséquence, l'opinant demande qu'il soit formé une commission spéciale chargée de présenter, dans le plus bref délai, un projet sur la confection des tables hypothécaires. — Adopté.

Bonnaire, au nom d'une commission spéciale, fait un rapport sur les obstacles qui s'opposent à l'activité des nouveaux poids et mesures. Les gens instruits de la nation applaudirent à cette sublime opération, et c'est une de ces découvertes qu'on ne doit pas reléguer au rang des beautés arbitraires; elle doit être usuelle et mise à la portée du peuple. Les établissemens particuliers n'ont fait que s'opposer aux progrès de cette belle opération. La commission, par l'organe de son rapporteur, propose le projet suivant:

« Nulle contestation entre le vendeur & l'acheteur ne pourra être terminée devant les tribunaux que les maîtres qui ont amené la contestation n'aient été soumis au bureau du pesage. Nul ne peut en conséquence s'attribuer le droit de peser ni recevoir aucune rétribution quelconque. Toute contravention au précédent article sera punie de la confiscation des balances, poids & ustensiles, au profit des hospices et d'une amende de 25 fr. pour la première fois. — Impression et ajournement.

Le directoire transmet deux messages: le premier annonce un nouveau succès de l'armée de l'Helvétie qui s'est emparée du Vallais et de la vallée du Rhône; 1800 prisonniers, trois pièces de canon sont tombés en son pouvoir; l'ennemi qui avoit passé l'Aar, a été battu; ses bateaux ont été coulés bas, et le reste des ennemis qui n'est pas tombé en son pouvoir, n'a dû son salut qu'à la fuite.

Le directoire, dans un second message, appelle la sollicitude du conseil sur l'état de l'intérieur, sur les causes des désordres et des déchiremens qui troublent quelques départemens. Sans retracer les causes qui amenèrent le 30 prairial, le directoire croit cependant rappeler que la situation de la république étoit alors faite pour effrayer les magistrats nouvellement appelés au directoire et ceux qui y furent conservés. Notre situation actuelle menace de devenir encore plus funeste si on donne le nom de *peuple* à quelques réunions, si chaque magistrat élu est traité de conspirateur.

Le directoire croit voir un vice dans le code judiciaire; plus de 40 colporteurs ont été arrêtés dernièrement & relâchés, parce qu'il n'y avoit pas de peine applicable au délit dont ils étoient coupables. Le directoire croit devoir déclarer

en outre, que son autorité, celle du corps législatif, & celle des loix sont vaines, si les magistrats du peuple sont regardés comme des conspirateurs; si les premiers organes des loix sont regardés comme ses premiers ennemis; si le peuple flotte incertain entre la voix des autorités & celle de quelques journalistes: par l'union du corps législatif & du directoire, bientôt les révoltés de l'intérieur & les dangers de l'extérieur s'évanouissent devant le terrible faisceau. Le directoire vous invite, citoyens représentans, à prendre ces observations en grande & prompte considération.

Impression & renvoi à une commission.

Au nom de la commission des sept, Echassériaux obtient la parole. L'urgence des circonstances, dit-il, a empêché la commission de vous présenter un rapport; une prompt organisation de la force armée, la rapide exécution des loix de la part du directoire, & de celle du corps législatif une; active surveillance, & le zèle des administrations surmonteront les dangers intérieurs & extérieurs. Armez le directoire d'une grande force constitutionnelle, & le corps législatif d'une grande surveillance, dont l'absence seule a causé jusqu'ici nos malheurs & nos revers. Le rapporteur présente quatre projets dont voici les dispositions:

« Tout conscrit qui abandonnera sur-le-champ les rebelles & dénoncera leur chef, est mis à l'abri de toute poursuite militaire. Le directoire est chargé de pourvoir à leur avancement. Ceux qui, dans quinze jours, n'auront pas abandonné les drapeaux des rebelles, seront considérés & punis comme tels.

» Celui qui parviendrait à déceler un dépôt d'armes, recevra le vingtième de la valeur des objets trouvés.

» Il sera fait, trois fois par mois, dans toutes les communes de la république, un exercice militaire auquel seront tenus d'assister tous les citoyens au-dessus de 30 ans.

» Le directoire rendra compte chaque décade, au conseil des cinq cents, & à celui des anciens, de toutes les actions d'éclat, de l'exécution de la loi sur les conscrits, de l'état de la fabrication des armes, du paiement de l'emprunt, & des contributions, de la situation des départemens, & de ceux où il se manifeste des troubles. Il sera fait un bulletin décadaire dans lequel seront renfermées toutes les actions d'éclat: le directoire le fera parvenir aux armées.

« Il sera fait un message au directoire pour l'inviter à rendre compte des mesures prises contre les journaux et les pamphlets qui provoquent à la royauté ou au renversement de la constitution. — Impression ».

Lucien Buonaparte, au nom de la même commission: Nos regards ont dû se porter, dit-il, sur la situation de la république, & sur l'état de nos frontières. Joubert en Italie, a déjà ranimé l'espoir des patriotes piémontais; déjà la confiance du soldat l'environne, & peut-être en ce moment il est couronné par la victoire. Le passage de la Bormida & la prise d'Acqui sont des présages satisfaisans. Du côté de la Suisse, Massena, réduit à une défense mémorable, a repris une attitude victorieuse. Vous avez appris hier ses premiers succès, & aujourd'hui on vous annonce que le Valais est reconquis. De nombreux bataillons se rendent sur le Rhin; Championnet & Moreau vont de nouveau mener nos soldats à la victoire: le premier pourra vaincre avec impunité; & Moreau va commander près de ce flouve témoin de ses nombreux exploits.

Notre flotte de Brest, réunie à celle d'Espagne, prouve que la loyauté & la confiance peuvent rapprocher deux peuples dont le gouvernement diffère; une ineptie funeste a fait place à un zèle infatigable; tout se met & présage la victoire: voilà les fruits du 30 prairial. Quo les détracteurs de cette journée se jugent maintenant & se condamnent au silence.

Si la position de nos armées n'est pas alarmante, il est digne de vous de prévoir aussi les revers; la prévoyance est la compagne de la grandeur. La commission a adopté à l'unanimité la formation d'une armée de seconde ligne; cette armée se portera au besoin sur tous les points indiqués par le directoire exécutif. Quant à l'intérieur, la commission ne s'est pas dissimulé les dangers qui menacent la république. Le royalisme s'agit en tout sens, elle vous propose en conséquence la création d'une armée départementale; le directoire rendra compte tous les dix jours de l'état de l'habillement & équipement des troupes, & des départemens qui se seront distingués par leur activité; de l'état de la levée des bataillons auxiliaires, &c.

Echassériaux propose ensuite pour récompense nationale d'établir un livre de *fastes militaires*, où seront inscrits les noms et les familles des braves qui se seront distingués; le général en chef le fera lire à la tête de chaque corps et dans tous les hospices militaires: ces dispositions sont les mêmes pour les armées de mer. — Impression.

Poulain-Grandpré fait adopter un nouveau projet en remplacement de celui rejeté par les anciens sur la distraction de l'emprunt de 30 millions pour le service de l'an 7.

CONSEIL DES ANCIENS.

Séance du 4 fructidor.

Sur le rapport (de Moreau de l'Yonne), le conseil approuve une résolution du 17 messidor, relative au genre de preuves qui pourront être également admises pour constater le décès des prisonniers d'Orléans, qui furent homicides à Versailles, le 9 septembre 1792.

Michaud (du Doubs) donne lecture de lettres de l'accusateur public du Doubs, qui annonce que le complot des royalistes s'étendait jusques dans ce département. On vouloit le livrer à l'ennemi; & pour cela, on encouragea la désertion. Aux déserteurs se joignoient des prisonniers autrichiens, des prêtres réfractaires; ce noyau s'étoit enfermé dans les bois. On a saisi du côté de Sainte-Hypolite, la correspondance du comité qui dirigeoit l'insurrection.

Le conseil ordonne le renvoi au directoire.

Baret fait un rapport sur la résolution relative aux élections des Bouches-du-Rhône. Après avoir établi que l'assemblée scissionnaire n'avoit eu aucun motif pour se séparer de l'assemblée-mère, il examine les opérations de cette assemblée; il trouve que plusieurs électeurs n'avoient point les qualités requises pour être nommés.

La commission propose à l'unanimité de rejeter la résolution. — Impression & ajournement.

Bourse du 4 fructidor.

Rente provisoire, — Tiers consolidé, 7 fr. 88 c. — Bons $\frac{2}{3}$, 64 cent. — Bons $\frac{5}{4}$, 00 c. — Bons d'arrérage, 59 fr. 75 c. — Action de 50 fr. de la caisse des rentiers.

A. FRANÇOIS.